



COMÉDIE MUSICALE

PRODUCTION : PHILHARMONIE DE PARIS

COPRODUCTION : THÉÂTRE DE CAEN ; OPÉRA NATIONAL
DE NANCY-LORRAINE ; THÉÂTRES DE LA VILLE DE LUXEMBOURG ;
ORCHESTRE DE CHAMBRE DE PARIS ; OPÉRA DE REIMS.

lundi **29 décembre 2025** – 20h

mardi **30 décembre 2025** – 20h

mercredi **31 décembre 2025** – 17h

durée : 2h30 (entracte inclus)

à voir en famille, à partir de 14 ans

Gypsy

Une fable musicale

Jule Styne, Stephen Sondheim

Laurent Pelly

Gareth Valentine,

Les Frioulités Parisiennes

Production originale : David Merrick (1911-2000) et Leland Hayward (1902-1971).
Production initialement mise en scène et chorégraphiée par Jerome Robbins (1918-1998).

Gypsy est présenté en accord avec Concord Theatricals Ltd, pour le compte de Tams-Witmark Llc.

Avec le généreux soutien d'Aline Foriel-Destegéet.

ICI Normandie accompagne la saison du théâtre de Caen.

« Quand Gypsy Rose Lee a terminé,
les applaudissements éclatent, se prolongent,
la suivent dans les coulisses.

Des applaudissements que Rose Louise
n'avait jamais connus. Dès lors, c'est la marche
à l'étoile, c'est-à-dire vers Broadway. »

Joseph Kessel

dans *Mémoires de Gypsy Rose Lee*
(éditions Aux feuillantines, 2024)

composition de **Jule Styne** (1905-1994)
sur un livret d'**Arthur Laurents** (1917-2011),
paroles de **Stephen Sondheim** (1930-2021),
d'après les mémoires de **Gypsy Rose Lee**
(1911-1970), créé en 1959, à Broadway

Gareth Valentine direction musicale
Laurent Pelly mise en scène, costumes
Agathe Mélinand traduction des dialogues
Lionel Hoche chorégraphie
Marco Giusti lumières
Massimo Troncanetti scénographie
Aline Loustalot décor sonore
Paul Higgins assistant à la mise en scène
Unisson Design design sonore

Natalie Dessay Rose
Neïma Naouri Louise
Medya Zana June
Laurent Naouri Herbie
Antoine Le Prouost Tulsa

Barbara Peroneille Mageppa, Hollywood Blonde
Lauren Van Kempen Electra, Hollywood Blonde
Kate Combault Tessie Tura, Hollywood Blonde
Juliette Sarre Miss Cratchitt, Agnès,
Hollywood Blonde, Renée
Rémi Marcoin L. A.
David Dumont Kansas
Léo Gabriel Yonkers
Thomas Condemine Uncle Jocko, Weber, Pastey
Pierre Aussedat George, père de Rose,
Cigar, Mr Goldstone

avec **La Maîtrise Populaire**
de l'Opéra-Comique

Suzanne Locasciulli Baby June
Yasmin Heck Mateus Baby Louise
Samuel Hantz, Désiré Lubek, Elias Passard,
Constantin Léon newsboys

Les autres rôles sont joués par les mêmes artistes.

Les Frioulités Parisiennes orchestre

Thibaut Maudry violon solo

Guillaume Roger, Alix Catinchi,

Madelaine Athane, Vincent Brun, Stéphanie Padel,

Albane Grenat, Raphaël Coqblin violons 1

Florian Perret, Helia Fassi, Anne Gallo Selua,

Clémence Meriaux, Matthieu Perraud violons 2

Hélène Barre, Oriane Pocard-Kieny,

Valentine Garilli, Emma Girbal altos

Alexis Derouin, Michael Tafforeau,

Florent Chevallier, Camille Supera violoncelles

Rémi Demangeon,

Nathanaël Korinman contrebasses

Marie Laforgue flûte

Gladys Avignon flûte / piccolo

Damien Fourchy hautbois

Mathieu Franot clarinette basse

Christine Cochenet clarinette

Eddy Lopez, Mathieu Delage,

Anthony Malkoun saxophones

Benjamin El Arbi basson

Cédric Bonnet cor

Jérémy Leconte, Jérôme Lacquet,

Victor Meignal trompettes

Nicolas Vazquez, Marc Abray trombones

Vincent Radix trombone basse

Sébastien Gisbert, Martin Malatray percussions

Alexandra Bidi (29 décembre),

Chloé Ducray (30 et 31 décembre) harpe

Simon Zaoui piano

À PROPOS

Sur les planches de Broadway comme sur les écrans, *Gypsy* a toujours conué Outre-Atlantique les plus grandes interprètes : Ethel Merman, Tyne Daly, Patti LuPone, Angela Lansbury, Natalie Wood, Bette Midler... Il ne pouvait en être autrement pour ses premières représentations en France. C'est à sa fidèle complice, la soprano française Natalie Dessay, artiste la plus récompensée de l'histoire des Victoires de la musique classique, que le metteur en scène Laurent Pelly a donc confié le rôle de Rose, la mère de Gypsy, elle-même incarnée par la fille de la chanteuse à la ville, Neïma Naouri.

Considérée comme un chef-d'œuvre de la comédie musicale aux États-Unis, *Gypsy* s'inspire

librement du roman autobiographique de Gypsy Rose Lee, effeuilleuse aux origines du burlesque, devenue célèbre durant les années 30, saluée par Hemingway, Kessel, Steinbeck, Williams... Elle y relate son enfance de saltimbanque, toujours sur les routes avec sa sœur et sa mère. Une mère dévorée d'ambition et dévorante : Rose rêve tant pour ses filles de la gloire qu'elle n'a jamais eue qu'elle en devient étouffante. Natalie Dessay donne toute son humanité au personnage de Rose, plus complexe et plus attachant qu'il n'y paraît.

Créée au Broadway Theatre en 1959, *Gypsy* est la troisième comédie musicale de Steven Sondheim qui a signé auparavant la musique de *Saturday Night* (1954) et de *West Side Story* (1957). Le succès du spectacle est tel qu'il sera alors donné plus de sept cents fois ! Aujourd'hui encore, l'icône Gypsy Rose Lee est une source d'inspiration : il se dit que Dita Von Teese a même racheté sa garde-robe ! Jule Styne, Arthur Laurents et Steven Sondheim ont su donner à l'œuvre une couleur intensément jazz et créer une atmosphère douce-amère qui témoigne aussi de la fin d'une époque.

Travaillant pour le théâtre comme pour l'opéra, très attentif aux décors et costumes qu'il signe parfois lui-même, Laurent Pelly est un habitué du théâtre de Caen : *L'Impresario de Smyrne* également avec Natalie Dessay (2024), *Così fan tutte* (2022), *Les Oiseaux* (2017), *L'Oiseau vert* (2015)... Pour *Gypsy*, il imagine une version semi-scénique avec des dialogues traduits en français pour l'occasion, évoquant le monde du music-hall, alternant avec brio humour et tendresse, jusqu'à un final infiniment poignant. À ses côtés, Gareth Valentine, éminent spécialiste du genre, dirige Les Fruivolités Parisiennes, orchestre de chambre curieux du répertoire lyrique léger des XIX^e et XX^e siècles et des comédies musicales.

deux dans un spectacle pour enfants en présentant leur seul et unique numéro. Les deux filles sont encouragées par leur mère Rose qui nourrit pour elles de grandes ambitions... Mais les projets de Rose sont compromis lorsque son père refuse de lui prêter l'argent qui lui permettrait de monter un nouveau numéro avec June et Louise. Elle fait la connaissance de Herbie, un ancien agent, qui tombe amoureux d'elle et accepte de devenir le manager de sa petite troupe. Herbie travaille d'arrache-pied pour monter un nouveau spectacle, ajoutant des garçons au duo formé par June et Louise. La troupe connaît un temps le succès mais la vie en tournée sur les routes est épisante et Louise se sent de plus en plus effacée face au talent de June. Au terme d'une audition, cette dernière se voit offrir une place dans une école d'art dramatique mais sa mère refuse catégoriquement de la laisser quitter la tournée. Un jour, l'un des garçons de la troupe, Tulsa, confie à Louise qu'il projette de monter son propre spectacle et la jeune fille se prend à rêver d'être de l'aventure. Mais c'est June qui s'enfuit avec Tulsa, abandonnant Rose qui n'a d'autre choix que de reporter ses ambitions sur Louise.

Acte II

Louise a grandi et répète avec sa mère, tout en se révélant incapable de reprendre le rôle de sa sœur. Les temps sont durs et l'industrie du spectacle est en crise. Lorsque Herbie réussit à décrocher un contrat dans le Kansas, la mère et la fille se rendent compte en arrivant sur place qu'il s'agit d'un théâtre organisant des spectacles burlesques. Malgré leur situation précaire, Rose refuse que Louise se déshabille. Pourtant, lorsque le directeur du théâtre annonce que la stripteaseuse vedette vient d'être arrêtée pour racolage, la mère encourage sa fille à la remplacer, malgré la désapprobation de Herbie, lui assurant qu'elle n'aura pas à se dévêtrir mais qu'il suffira de retirer une simple bretelle pour s'attirer les faiseurs du public. Louise s'exécute et monte sur scène. Soir après soir, elle prend confiance en elle et gagne ses galons de star du burlesque sous le nom de Gypsy Rose Lee. Un soir à New York, Rose rend visite à Louise dans sa loge. Une violente dispute éclate entre la fille et la mère, qui se rend compte qu'elle n'a fait que vivre par procuration, sacrifiant tous ceux qu'elle aimait à ses rêves de gloire. Elles finissent par se réconcilier.

ARGUMENT

Acte I

Nous sommes aux États-Unis, dans les années 1920. Dans un petit théâtre de Seattle, l'extravertie Baby June et la timide Louise concourent toutes

ENTRETIEN AVEC LAURENT PELLY

« La course effrénée au succès »

Vous montez avec Gypsy une pièce considérée aux États-Unis comme la mère des comédies musicales mais qui n'a étrangement jamais été donnée en France à ce jour. Comment votre choix s'est-il porté sur cette œuvre de Stephen Sondheim et de Jule Styne ?

Laurent Pelly : Outre la musique grandiose de Styne – du grand Broadway ! – et les paroles si drôles et spirituelles de Sondheim, j'ai été frappé par l'actualité de la pièce. *Gypsy* a beau se passer dans les années 1920, à l'époque de la Grande Dépression, il me semble qu'elle raconte quelque chose d'universel sur la course effrénée au succès qui nous touche directement. La première fois que j'ai vu *Gypsy*, c'était il y a vingt-cinq ans à New York. J'avais aimé le spectacle tout en me disant qu'il parlait surtout à un public américain. Depuis, nous avons connu la télé-réalité, *Star Academy*, *The Voice* et la *Nouvelle Star*, les réseaux sociaux et l'obsession du *like*... Il faut croire que nous sommes désormais prêts pour *Gypsy*.

Le spectacle est présenté dans une version semi-scénique...

L. P. : Oui, les chanteurs partagent l'espace scénique avec les musiciens de l'orchestre. Il ne s'agit pas d'une version de concert : les chanteurs jouent mais sans changement de costumes ni coulisses. De même, le décor ne renvoie pas aux lieux du liuret : nous avons imaginé avec le scénographe Massimo Troncanetti un système de passerelles qui évoque le monde du music-hall et permet de circuler à l'intérieur et autour de l'orchestre, le tout baignant dans les lumières de Marco Giusti qui font le show.

Comment ce dispositif singulier vous permet-il de raconter l'histoire ?

L. P. : L'histoire que nous racontons est centrée autour de la folie de Rose, cette mère qui rêve pour ses filles la grande carrière qu'elle n'a jamais eue

et dont on découvre peu à peu l'ampleur de la frustration. Le dispositif permet de créer un rapport intimiste avec elle, comme si nous la mettions sous la lentille grossissante d'un microscope. Elle est au cœur de l'orchestre et la musique semble lui sortir de la tête. Les autres personnages apparaissent comme des souvenirs ou des fantasmes. Au fond, notre *Gypsy* pourrait s'appeler Rose.

Rose est interprétée par Natalie Dessay qui est l'une de vos plus fidèles partenaires de création...

L. P. : Oui, je voulais travailler avec Natalie car j'avais l'intuition qu'elle était faite pour le rôle de Rose : elle a une énergie débordante – tant dans le jeu que dans l'interprétation musicale – qui convient parfaitement au personnage, notamment lors de son grand numéro final. À la création en 1959, le rôle était porté par la mythique Ethel Merman. La fille de Natalie, Neïma Naouri, joue également dans le spectacle : elle interprète l'une des filles de Rose, Louise.

Avec l'aimable autorisation de la Philharmonie de Paris.

AUTOUR DU SPECTACLE

VENTE DE LIVRES ET DÉDICACES

Les éditions Feuillantines seront présentes les 29, 30 et 31 décembre dans le hall pour proposer à la vente *Gypsy, mémoires*, l'autobiographie de Gypsy Rose Lee. Traduit pour la première fois en français, l'ouvrage s'ouvre sur une préface de Joseph Kessel et s'enrichit de nombreux documents et photos. Séance de dédicaces prévue avec Natalie Dessay et Neïma Naouri à la suite des représentations des 29 et 30 décembre.

Retrouvez les biographies de l'équipe artistique sur theatre.caen.fr.

**Toute l'équipe du théâtre de Caen
vous souhaite une très belle année 2026 !**

